n'entendent autour d'eux que le gazouillage de la flatterie, les hyperboles de l'adulation, le langage de cette servitude stupide qui ne rougit pas de dégrader la dignité des mots dont l'objet est placé dans le ciel, d'appeler les rois *adorables, adorés, ornés de vertus divines, doués d'une divine sagesse* &c. ; que de tels hommes, dis-je, fussent modestes & raisonnables ? Faut-il être étonné que de ce tourbillon de vanité & d'illusions, il naissè un état d'ivresse où les princes se méconnoissent & se croient effectivement être autre chose que des hommes ; qu'ils prennent enfin le ton & la marche de cette illusion fatale, qu'ils parlent un langage empirique d'autorité & de puissance, que les mots *volonté suprême, souveraine, absolue, immuable*, & d'autres termes exaltés & insignifiants dans l'application littérale, soient les expressions familières de leurs ordonnances ; que quelques-uns soient même allés jusqu'à détruire le culte de l'éternel pour établir le leur, jusqu'à faire proclamer leurs éphémères spéculations dans le temple du Dieu vivant, au milieu du sacrifice éternel, à la place

---

ce mot ne soit trente fois répété ; encore comme si cela ne suffisoit pas, on ajoute *sacrée, suprême, auguste*, &c. Les allemands sur-tout se croient coupables de lèse-majesté, si à ce nom, déjà exorbitant par lui-même, ils ne joignent les épithètes les plus emphatiques : langage qui avilit l'humanité, qui déroge aux droits & à la dignité de l'homme ; langage qui, si l'on ne connoissoit pas d'ailleurs les bonnes qualités du peuple Germanique, donneroit l'idée du caractère national le plus lâche, & conséquemment le plus détestable.